Académie de Limoges – Baccalauréat Général - Session 2013

Synthèse de la correction des épreuves anticipées d'enseignement scientifique des séries L et ES

Remarques générales.

L'harmonisation du mardi matin 26 juin n'a pas révélé de difficulté majeure ou de sérieuse divergence de point de vue entre les correcteurs, que ce soit concernant le barème proposé ou concernant le système de notation au curseur avec double correction à laquelle les enseignants convoqués semblent à présent très bien rompus. Les corrections se sont terminées dans l'après-midi du mercredi 27. Les conditions climatiques clémentes et l'accueil du Lycée Léonard Limosin ont permis à tous de travailler avec efficacité.

Les copies sont dans la grande majorité correctement présentées avec 3 parties clairement identifiables et une numérotation bien apparente. Il conviendrait cependant de rappeler aux surveillants des épreuves d'agrafer les annexes en bas de page (afin de ne pas avoir à décrocher l'annexe avant le massicotage) et à l'intérieur d'une copie double (afin de minimiser les risques d'arrachage et de perte)

Partie I : Nourrir l'humanité

Cette partie a dans l'ensemble été plutôt bien réussie. Les candidats ont pour la majorité su à la fois proposer une démarche logique et structurée et exploiter convenablement les documents afin de répondre à la problématique. Point positif, une part non négligeable d'entre eux s'est astreinte à apporter quelques connaissances personnelles (propriétés de l'eau potable, méthodes de potabilisation…) et la quasi-totalité a proposé une forme répondant à celle exigée par l'énoncé. Si l'on peut regretter qu'une partie non négligeable des copies ne comporte qu'une exploitation encore très superficielle des documents, on constate cependant que la majorité d'entre elles a été placées dans la zone « argumentaire satisfaisant » de la grille-barème tandis que les « argumentaires on satisfaisants » n'ont représenté qu'une part très marginale des travaux rendus.

On peut à la fois supposer que les candidats se sont présentés avec les connaissances nécessaires à l'épreuve, et que les enseignants ont pu les préparer efficacement aux particularités de cette première partie pendant l'année en s'appuyant sur l'expérience acquise l'année précédente et surtout sur les sujets proposés lors de la session 2012. Cette partie est dans l'ensemble nettement mieux réussie que lors de la session 2012.

Selon les binômes de correcteurs, la correction s'est effectué soit par une lecture simultanée avec discussion et notation immédiate, soit par une lecture disjointe avec notation provisoire puis discussion et notation une fois l'ensemble des copies lues par chacun.

On notera enfin que l'exercice proposé demandait au candidat d'écrire un article pour le journal de son lycée. Certains candidats ont donc clairement nommé leur établissement dans leur argumentaire et/ou signé. Des consignes fournies par Mme Dujardin, IA-IPR de Sciences Physiques et Chimiques, ont cependant fixé les conditions permettant de garantir l'équité entre les candidats. Une mention dans l'énoncé de ce type de sujet rappelant une nécessaire anonymisation est peut-être souhaitable à l'avenir.

Partie II : Le défi énergétique

Une majorité de candidats se sont présentés à l'épreuve sans calculatrice et donc en difficulté pour répondre à la question 3. Cet oubli (volontaire) s'explique par le fait que pour leur majorité les sujets d'annales et les sujets proposés lors des baccalauréats d'entrainements étant soumis à une interdiction de la calculatrice, les candidats ont donc supposé que cette interdiction faisait partie des modalités de l'épreuve. Il s'avère au vu du barème et des copies que cette surprise les aura probablement davantage pénalisés par son côté déstabilisant que par une incapacité à résoudre la question posée.

Un commentaire plus complet de la correction de cette partie sera proposé par le coordonnateur de Sciences Physiques et Chimiques.

Partie III – Devenir Homme ou Femme

Les connaissances parfois assez fragiles et un barème très discriminant ont conduit à un important éclatement des notes.

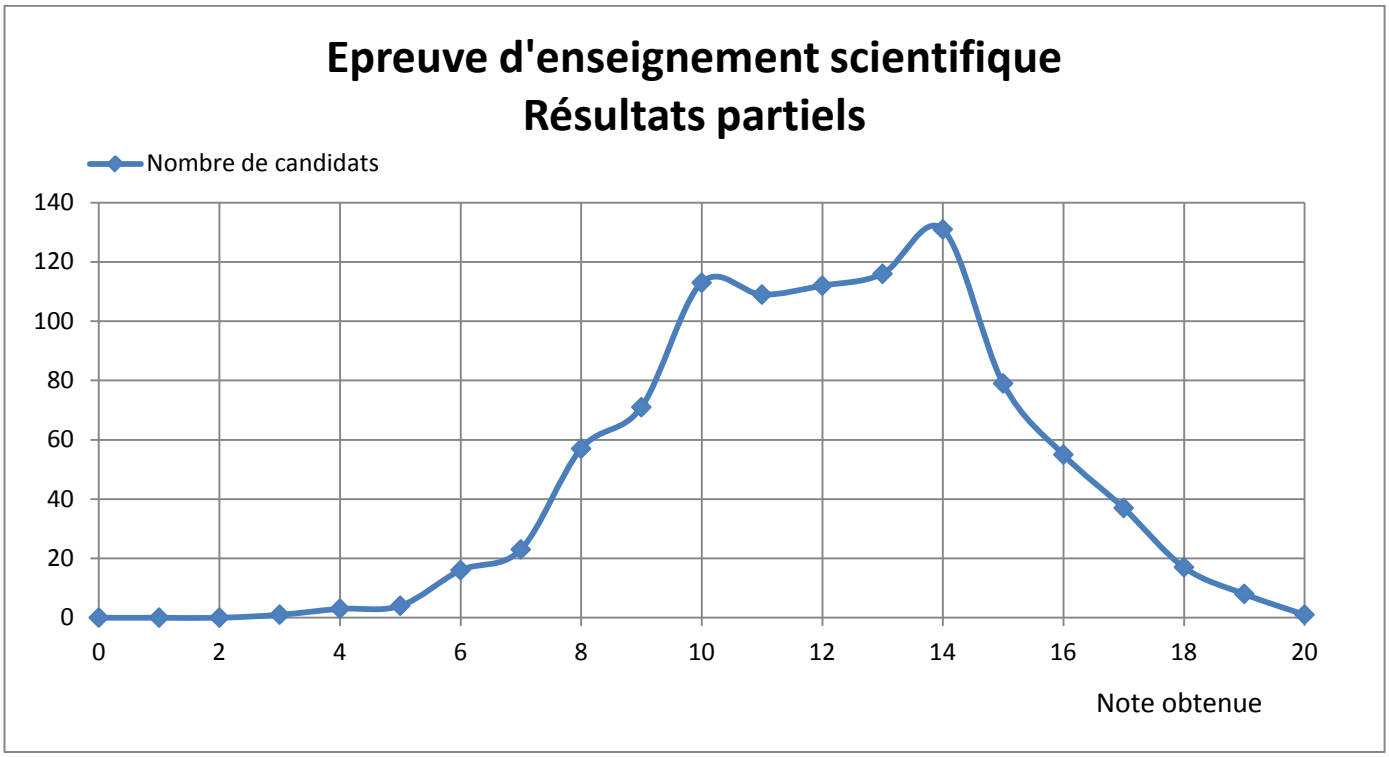
Le lien entre décharge ovulante et ovulation, s'il était connu de la majorité des candidats, était souvent implicite dans leur copie que ce soit pour la première ou la deuxième question et la plupart des réponses proposées se sont avérées incomplètes vis-à-vis des exigences fixées par le barème. On peut supposer que ces réponses assez superficielles sont proposées soit par des candidats n'ayant pas compris la nécessité de développer et d'argumenter leur réponse, soit de candidats ne possédant que des connaissances parcellaires, confuses ou superficielles.

Le QCM révèle qu'une part significative des candidats pourrait considérer un test d'ovulation comme une méthode contraceptive fiable. On peut espérer qu'il s'agit-là de réponses proposées au hasard. La majorité des candidats ne considérant pas ce test comme une méthode de contraception ont cependant opté pour la réponse 3.

Annexe : Statistiques

L'étude a été effectuée à partir des échelles de notes fournies par la majorité des jurys. Elle n'est pas complète mais cependant largement représentative (953 copies).

Les moyennes obtenues par les binômes s'échelonnent de 11,8 à 13 pour les paquets de plus de 60 copies avec une moyenne globale s'établissant à 12,1. La distribution des notes révèle une courbe relativement proche d'une gaussienne classique.



Le 26 juin 2013,

Yannick Lebrette – Lycée Jean-Baptiste Darnet